

**Gustave CAILLEBOTTE (1848 – 1894)**

**Impressionniste et moderne**

La Fondation Gianadda, Martigny (Suisse) nous propose jusqu'au 21 Novembre 2021, une importante expo sur Gustave Caillebotte, **Impressionniste et moderne**. Il fut certainement les deux, 90 toiles prêtées par des musées français et étrangers soulignent cette dualité picturale, jalonnant un parcours de seulement 24 ans d'activités (1870-1894). Consécration d'un artiste au talent singulièrement original. Toutefois sa renommée de peintre, n'occultera pas ses compétences dans d'autres domaines.

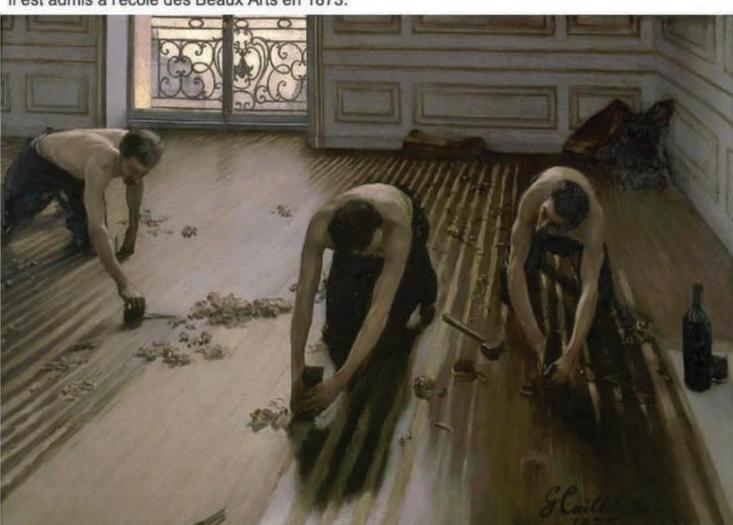


Le père, Martial CAILLEBOTTE en 1864



Gustave CAILLEBOTTE EN 1878

Le père de Gustave, Martial Caillebotte, plaça son commerce dans le sillage des Armées de Napoléon III ; Fortune assurée, il acquiert « la ferme de Chamfleury » près de Meaux, fait construire à Paris un immeuble de 3 étages, plus tard, à Yerres, un domaine de 11 hectares avec une villa néo-palladienne (le Casin). Il est nommé juge au Tribunal de Commerce de Paris, décoré de la Légion d'Honneur, il décède en 1874, laissant à sa famille une confortable fortune. Son fils Gustave Caillebotte naquit à Paris, en pleine insurrection républicaine ; études à Louis-le-Grand, bachelier et licencié en droit en 1870. Après la fin de la guerre en 1871, il va s'intéresser à la peinture. Il rentre à l'atelier de Léon Bonnat, peintre académique et portraitiste. Il est admis à l'école des Beaux Arts en 1873.



Son tableau célèbre : « Les raboteurs de parquet » fut refusé au salon de 1875, « le sujet heurtant par son extrême quotidien ». Zola, connaisseur du trimard ouvrier, se fendit de cette critique « Monsieur Caillebotte a des raboteurs de parquets : c'est là de la peinture bien anti artistique, une peinture propre, une glace bourgeoise à force d'exactitude, le décalque de la vérité sans l'impression originale du peintre »



Renoir "Bal au moulin de la galette"



Monet "La Seine à Asnières"



Degas "Les choristes"

**Le peintre mécène** : organisation à ses frais d'expos, location d'un local pour Monet et avance d'argent pour lui permettre de peindre la Seine. Achat de toiles de ses amis à un bon prix lors de leurs expositions ; Pissarro écrira : « je suis bien heureux d'avoir eu Caillebotte pour m'aider à passer l'été » ... avec cet esprit de soutien ses amis il se trouva acquéreur de "la Balançoire" et du "Bal au Moulin de la Galette" de Renoir, du «Balcon» de Manet, des pastels de Degas "femme faisant son bain", "les choristes" et d'autres. À son décès il se trouvait à la tête d'un "entrepôt" de toiles...



Timbre de 1869 à l'effigie de Miguel Hidalgo

**La philatélie :**

inattendu hobby de la part d'un impressionniste. Un amusement rentable Avec son frère Martial (même prénom que leur père) ils collectionnent les timbres, en particulier ceux du Mexique. Pendant plusieurs années ils rassemblent toutes les nuances et erreurs d'impression d'un même timbre, « Miguel Hidalgo, père de la Patrie ». Collection vendue, en 1857 au philatéliste anglais Kapling pour 4,5 millions d'€, lequel en fait don au British Museum. Les frères Caillebotte font partie des 42 philatélistes défunts, distingués par le roi Georges V et le conservateur de la Collection philatélique royale, Edward Denny Bacon.

**Attiré par des régatiers** sur la Seine, Gustave et son frère Martial s'aperçurent que pour gagner il fallait améliorer les voiliers. Il s'entoure de spécialistes, puis d'un architecte Maurice Chevreux. Gustave se prend à dessiner les plans de ses futurs voiliers, se rend en Angleterre, achète un bateau sur place, copie pour ses voiliers les techniques des Anglais. Il améliore son classement, essaie mais échoue dans sa tentative d'harmoniser les normes de calcul des jauges. Chaque club de voile avait ses règles: en quelques années, cumulant les succès, il devint le régatier le plus titré de France.



G. Caillebotte. Les régates à Argenteuil. Les plans de "Roastbeef"



**Le legs de G.C.** (1876) ouvrit la porte aux "impressionnistes" dans les grands musées nationaux. Il ne donna aucune de ses œuvres, seulement les tableaux qu'il avait achetés à ses amis. « Je veux que ce don soit accepté et le soit de telle façon que ces tableaux aillent ni dans un grenier, ni dans un musée de province, mais bien au Luxembourg et plus tard au Louvre »... les spécialistes en Art manifestèrent leur réprobation à voir apparaître dans les musées, accrochés à côté d'œuvres agréées, des tableaux de ces impressionnistes dont on ne reconnaissait pas la peinture. Finalement en 1896, l'Administration fut autorisée à intégrer les impressionnistes dans les grands musées. Le Legs comprenait 2 Millet, 7 pastels de Degas, 4 Manet, 6 Cézanne, 16 Monet, 8 Renoir (son exécuteur testamentaire), 18 Pissarro, 8 Sisley, soit 67 tableaux.



Edouard Manet "au balcon"



J.F. Millet "Paysan et brouette"

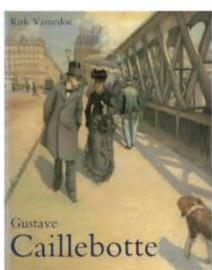


Auguste Renoir "la balançoire"

Gustave Caillebotte, l'homme de multiples talents, amant sur sa fortune ... consciencieux, le goût de la découverte, de la rigueur des régates, un grand artiste que l'on prend toujours plaisir à redécouvrir. Disparu trop jeune, il repose dans le caveau familial du Père-Lachaise.

**LIBRAIRIE**

Les ouvrages sur Caillebotte et son œuvre sont devenus rares



Le plus vendu



Catalogue expo Lausanne



Les récits de l'un pourraient être des tableaux de l'autre et vice versa...

**GALERIE**

**GUSTAVE CAILLEBOTTE**

(1848 - 1894)



Colonnades du Casin 1870



Le Parc de la propriété de Yerres 1875



Les raboteurs de parquet 1875



Le pont de l'Europe 1876



La sieste 1876



Portraits à la campagne 1876



Régates à Argenteuil 1876



Périssoires sur l'Yerres 1877



Rue de Paris 1877



La partie de Bésigue 1880



Homme sur un balcon Boulevard Haussmann 1880



À la mer 1885



Le pont d'Argenteuil 1893



Bouquet de chrysanthèmes 1894

**LE LEGS**

**CÉZANNE**



Cour de ferme 1879



Maison au toit rouge 1888



Baigneurs 1892

**DEGAS**



Danseuse sur scène 1876



Les choristes 1877



Le café du boulevard 1869

**MANET**



Au balcon 1869



Femme à l'éventail 1862

qui s'avèrera être le portrait de Jeanne Duval, maîtresse de Baudelaire

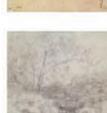


Le croquet 1873

**MILLET**



Paysan et brouette 1848



Paysage

**MONET**



Après déjeuner 1873



Intérieur 1869



Effet de neige à Vetheuil 1878

**PISSARRO**



La moisson 1876



La forêt (de Fontainebleau)



Paysage (à Pontoise) 1872

**RENOIR**



Bal au moulin de la galette 1876



La balançoire 1876



Plein air 1867